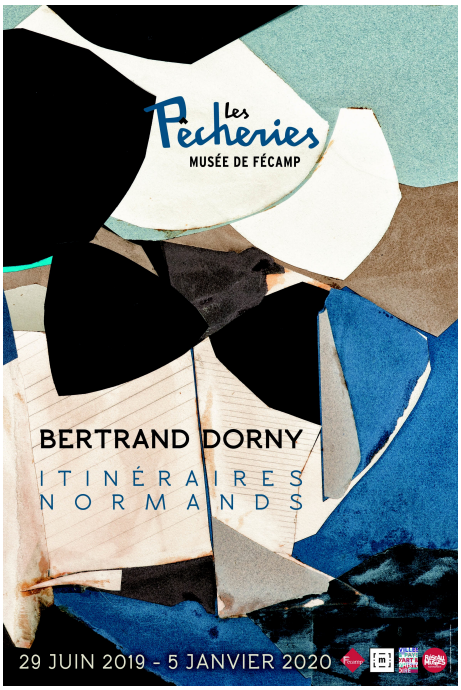
Les Pêcheries-Musée de Fécamp

Bertrand DORNY, Itinéraires normands

29 juin 2019 – 5 janvier 2020

Dossier pédagogique

Ce dossier vous propose des informations et des pistes de travail autour de l'exposition temporaire *Bertrand Dorny, itinéraires normands*.
Le Service des publics et le Service éducatif du musée sont à votre disposition pour bâtir avec vous tout projet éducatif. Contact : alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr



Conception : Service éducatif / Service des Publics

SOMMAIRE

- Présentation du parcours dossier pédagogique p. 3
- Présentation de l'exposition Bertrand Dorny au Musée des Pêcheries p. 4
- Bertrand Dorny, éléments biographiques p. 7
- Compétences et connaissances des programmes p. 9
- Avec les élèves : Pistes de travail en classe p. 12
  - Collectionner, trier, classer p. 12
  - Prélever sur le paysage p. 13
  - Recomposer le réel p. 14
  - Le livre d'artiste, livre collage p. 15
  - Décrire et analyser une œuvre p. 15
  - Comprendre la technique de la gravure & le processus de création p. 16
- Pour l'enseignant : Les notions d'Arts plastiques p. 17
  - La ressemblance et l'écart p. 17
  - L'espace littéral et l'organisation p. 18
  - La matérialité de l'œuvre (matière, matériaux et couleur) p. 19
  - L'assemblage p. 20
- Informations pratiques p. 21

PRÉSENTATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Si vous ne connaissez pas le Musée des Pêcheries, nous vous conseillons d'effectuer une visite préalable et de découvrir également les expositions temporaires avant toute visite. Vous pourrez préciser à l'accueil que vous êtes en préparation de visite afin d'obtenir la gratuité. D'autre part si vous souhaitez faire une visite avec vos élèves de manière autonome, il est souhaitable de repérer les œuvres et objets en relation avec le thème de votre visite en vous appuyant sur le présent dossier et de prendre contact avec Alexandra Le Duc, professeur responsable du service éducatif, par mail à l'adresse suivante : alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr .

L'exposition *Bertrand Dorny, itinéraires normands* vous permettra de travailler avec vos élèves autour de différentes notions présentes aux programmes d'arts plastiques, du cycle 1 au cycle 4.
Elle peut également être exploitée à d'autres niveaux et dans d'autres disciplines. Vous pouvez contacter le service éducatif pour affiner votre demande.

Vous trouverez dans ce dossier des pistes de travail pour préparer les élèves à la visite et prolonger les questionnements en classe. Ce ne sont que des pistes proposées afin d'aborder sereinement la visite et de l'exploiter au mieux.

Vous pouvez choisir d'en dire très peu à vos élèves avant la visite comme vous pouvez choisir de les mettre dans une démarche de recherche et d'expérimentation avant même de découvrir les œuvres. Ainsi, pour la visite de l'exposition *Bertrand Dorny, itinéraires normands* on pourra commencer une collection de matériaux ou réaliser des frottages et empreintes quelques séances avant la visite.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Bertrand Dorny, itinéraires normands

29 juin 2018 – 5 janvier 2020

Il ne faut pas être prisonnier d'une technique. Je préfère être prisonnier de mon graphisme.

Bertrand Dorny, 1972

Bertrand Dorny (1931-2015) nait et grandit à Paris où il s'exerce d'abord à la peinture. En 1955, il s'initie à l'estampe dans l'atelier de Johnny Friedlaender. Délaissant rapidement la peinture, il se tourne vers la gravure qui devient sa technique privilégiée et qu'il travaille quotidiennement jusqu'en 1991.

Au début des années 1980, la pratique intense de la gravure amène Bertrand Dorny vers de nouvelles expérimentations : dessins, collages, « topomorphoses », bois flottés.

En parallèle, Bertrand Dorny collabore avec des écrivains et des poètes pour réaliser des livres dits « d'artistes ». Ces objets d'art qui mêlent textes, gravures et façonnage, sont des jalons forts dans la carrière de l'artiste.
Avec son épouse Anne Walker, Bertrand Dorny acquiert en 1971 une maison à Oherville, près de Fécamp, où il établit son second atelier. Les paysages de la côte normande avec ses falaises, ses champs, ses routes, sa lumière et ses couleurs sont une vaste source d'inspiration. Dans toute l'œuvre de Dorny, Paris et la Normandie restent deux points primordiaux d'ancrage mais aussi d'encrage.
Bertrand Dorny colore, colle, gratte, plie, découpe, déchire, morcèle, creuse, combine et façonne pour composer une œuvre forte et poétique qui redonne à ces matériaux dits « pauvres » une existence nouvelle et une matérialité puissante.

GRAVURES

L'œuvre gravé de Bertrand Dorny est foisonnant ; ce ne sont pas moins de 650 planches que l'artiste a réalisées tout au long de sa vie.
Bertrand Dorny découvre cette technique au milieu des années 1950 puis évolue en autodidacte. Il travaille par séries et la gravure est pour lui l'opportunité d'une recherche technique et formelle.
Bertrand Dorny invente une gravure sensuelle structurée par des couleurs profondes, par des noirs et des blancs, mais aussi des vides, des zones de réserve, des jeux d'ombre et différentes textures.
Depuis l'enfance, Bertrand Dorny passe ses étés en Normandie. Les paysages du pays de Caux deviennent un leitmotiv. Bertrand Dorny ne travaille pas « sur le motif » au sens classique. Il ne fait pas de croquis mais rapporte de ses nombreuses promenades des visions colorées qu'il traduit d'abord à travers des découpages-collages de papiers de couleur qui lui servent de modèles. Ensuite, il transcrit ces compositions en gravure. C'est la découpe et la superposition de différentes plaques de zinc (préférées aux plaques de cuivre moins aisées à découper) et éventuellement l'ajout de morceaux de toile Emeri qui donnent au travail de Bertrand Dorny son rendu épais et voluptueux.

DESSINS ET PAPIERS COLLÉS

Les dessins et papiers collés ne sont en rien une production en marge et participent eux-aussi de la recherche formelle menée par Bertrand Dorny. On retrouve dans les œuvres des années 1970-1980 les préoccupations de l'artiste : recherche de textures, de profondeur et de relief. Mais c'est aussi l'usage intense du noir qui interpelle notre regard, un noir fort et omniprésent avec toutes ses nuances et ses subtilités, comme une couleur étendard, presque une matière.
Là encore, toutes les possibilités offertes par le papier sont explorées pour offrir à notre regard la possibilité d'un cheminement à travers des paysages à la fois réels et rêvés, ni abstraits, ni figuratifs.

TOPOMORPHOSES ET BOIS FLOTTÉS

Entre 1983 et 1985, Bertrand Dorny réalise les « topomorphoses », contraction de topographies et de métamorphoses. Cette série prolonge son travail de recherche en gravure.
Ces assemblages en relief circonscrits à l'intérieur de boites évoquent une cartographie, les itinéraires poétiques de l'artiste. Couleurs, papiers pliés, fragments de cartes, rubans, fils et bouts de bois sont reliés et ordonnancés pour nous inviter à cheminer à l'intérieur de notre propre imaginaire.

La série des bois flottés se constitue en parallèle et à la suite des topomorphoses. Ce sont en tout 45 tableaux qui prennent forme à la belle saison dans l'atelier d'Oherville.

Ramassés sur les plages de Normandie, les matériaux, morceaux de bois mais aussi objets rejetés par la mer, sont assemblés en des bas-reliefs denses qui racontent une histoire, évoquent un voyage. Pour Bertrand Dorny, l'assemblage de ces épaves qui ont fait le tour du monde, est une manière de redonner à chaque élément « une existence collective ».

BERTRAND DORNY, ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

- 2 juillet 1931 : naissance à Paris où résident ses parents

- 1933-1939 : la famille passe ses étés en Normandie, à Fécamp, et aussi à Cuverville, dans la maison d'André Gide qui a épousé Madeleine, la tante de Bertrand Dorny

-1940-1945 : durant la Second Guerre mondiale, la famille Dorny reste à Paris. Bertrand Dorny réalise sa scolarité au Collège Sainte-Barbe puis au Lycée Montaigne

-1946-1951 : encouragé par André Gide, il réalise ses premières huiles sur toile. Il s'initie à la peinture dans l'Atelier d'Othon Friesz et fréquente également les Ateliers d'André Lhote et de Fernand Léger.

-1952-1953 : service militaire en Allemagne. De retour à Paris, il se consacre exclusivement à la peinture. Il fréquente l'Atelier libre à la Grande Chaumière où il rencontre Anne Walker, étudiante américaine en art, qui deviendra son épouse

-1955 : poussé par Anne Walker, il s'initie à la gravure dans l'atelier de Johnny Friedlaender.

-1956 : il épouse Anne Walker

-1957 : séjour de six mois à Boston où il expose à la Carl Seimbab Gallery ; première exposition personnelle à la galerie Lucie Krogh à Paris

-1962 : il réalise son premier livre gravé *Foules,* en collaboration avec Jacques Gouttenoire

-1966 : il devient professeur de dessin à l'Académie de la Grande Chaumière

-1968 : première exposition consacrée uniquement à la gravure à la Galerie la Nouvelle Gravure à Paris

- À partir de 1970, le Mobilier Nationale réalise de nombreuses tapisseries à partir de ses gravures

-1972 : première exposition à la galerie de la librairie La Hune à Paris. La Hune éditera une soixantaine de gravures de Dorny

-1971 : acquisition de la maison d'Oherville en Normandie

-1976 : expose à la Galerie La Hune à Paris la série de gravures intitulées *Falaises* inspirées des séjours sur la côte normande ; expose les premiers collages et bois flottés

-1976-1979 : professeur de gravure à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts à Paris

-1981-1994 : réalise plusieurs sculptures monumentales avec les architectes du Groupe Six à Grenoble

-1984 : exposition au Château-Musée de Dieppe où sont montrés les premiers bois flottés

-1985 : exposition de ses topomorphoses à la Galerie Erval à Paris ; rencontre avec Michel Butor et première collaboration sur un livre gravé

-1988 : importante exposition de bois flottés au Centre d'Action culturelle à Saint-Brieuc

-1989 : Les Editons Ubacs publient la monographie *Bertrand Dorny ou Le Roman de Papier*

de
Bernard Noël

-1990 : La galerie Erval présente les bois flottés à la FIAC à Paris

-1995 : La BPI du Centre Georges Pompidou réalise une exposition importante de ses livres d'artiste

-1996 : première exposition de collages à la galerie Thessa Herold à Paris

-1998 : exposition *Réfractions* à la librairie Nicaise, Paris

-2000 : le musée de Morlaix fait une exposition d'un grand nombre de bois flottés et publie le *Catalogue raisonné des bois flottés*

-2002 : Publication de l'ouvrage *Bertrand Dorny, catalogue raisonné de l'œuvre gravé 1962-1991*, éd. Présence de l'Art Contemporain, Angers

-2003 : la Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, présente *L'Homme papier*, une

rétrospective de l'œuvre gravé de Bertrand Dorny

-2006 : exposition de livres et reliures *Les mots dans les feuilles ou les DécouPages de Bertrand Dorny* à la Bibliotheca Wittockiana à Bruxelles

-2008 : exposition *Book Artiste Bertrand Dorny* au Museum Meermanno, La Haye, présentée par La Collection Koopman, Bibliothèque Nationale des Pays-Bas

-2013 : exposition à la Librairie Auguste Blaizot de *La Grande Ours,* une suite de sept livres-collages sur des textes d'Yves Bonnefoy

19 juin 2015 Bertrand Dorny décède à Paris

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES DES PROGRAMMES

La plupart des pistes de travail proposées dans la partie suivante peuvent être envisagées pour les différents niveaux de la maternelle au lycée. Elles concernent plus particulièrement le domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer ; et le domaine 5 du socle : Les représentations du monde et l'activité humaine.
Les matières concernées seront plus spécifiquement les Arts Plastiques, le Français et L'histoire des Arts. Des liens sont également possibles avec les sciences et technologies (matériaux).

Français

Par le travail de discussion autour des œuvres de l'artiste, des verbalisations et discussions en présence des productions des élèves, les pistes de travail proposées permettent de travailler certaines compétences des programmes de Français aux différents niveaux.

Cycle 1	**Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :** Oser entrer en communication / Comprendre et apprendre / Échanger et réfléchir avec les autres
Cycle 2	**Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche** (Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche de production de textes **Identifier les principaux constituants d'une phrase simple en relation avec sa cohérence sémantique**
Cycle 3 /4	**Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture :** Connaissance des caractéristiques principales des différents genres d'écrits à produire /Construction d'une posture d'auteur. **Imaginer, dire et célébrer le monde**

Arts plastiques cycle 1, 2 et 3

Cycle 1	**Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :** Développer du goût pour les pratiques artistiques / Découvrir différentes formes d'expression artistique / Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix – Dessiner, S'exercer au graphisme décoratif, Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume, Observer, comprendre et transformer des images.
Cycle 2	**La représentation du monde :** Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. **L'expression des émotions :** Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports… en explorant l'organisation et la composition plastiques. Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves **La narration et le témoignage par les** images : Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner. Transformer ou restructurer des images ou des objets. Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création.
Cycle 3	**La représentation plastique et les dispositifs de présentation :** <u>La ressemblance</u> : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation/ <u>L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural</u> : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série/ <u>Les différentes catégories d'images</u>, leurs procédés de fabrication, leurs transformations. **Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace :** L'hétérogénéité et la cohérence plastiques : les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits. **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre :** <u>La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre</u> : le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ;faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau./ <u>Les qualités physiques des matériaux</u> : incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, liquidité, malléabilité…) sur la pratique plastique en deux dimensions (transparences, épaisseurs, mélanges homogènes et hétérogènes, collages…) et en volume (stratifications, assemblages, empilements, tressages, emboitements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets…), sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens./ <u>Les effets du geste et de l'instrument :</u> les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil (la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés…) ; par les dialogues entre les instruments et la matière (touche, trace, texture, facture, griffure, trainée, découpe, coulure…) <u>La matérialité et la qualité de la couleur</u> : la découverte des relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée

Arts plastiques cycle 4

Cycle 4	**La représentation ; images, réalité et fiction :** - La ressemblance / - Le dispositif de représentation / - L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son auto-référenciation **La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre :** - La transformation de la matière / - Les qualités physiques des matériaux / - La matérialité et la qualité de la couleur / - L'objet comme matériau en art / - Les représentations et statuts de l'objet en art **L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur :** - La relation du corps à la production artistique / - L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre / - Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques

Histoire des Arts

Cycle 3	**Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles :** Identifier des matériaux, y compris sonores, et la manière dont l'artiste leur a donné forme./Retrouver des formes géométriques et comprendre leur agencement dans une façade, un tableau, un pavement, un tapis. /Dégager d'une forme artistique des éléments de sens : Caractéristiques des familles de matériaux./ Caractéristiques et spécificités des champs artistiques et éléments de lexique correspondants.
Cycle 4	Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine

Autres disciplines et domaines – Croisements entre enseignements

Cycle 1	**Explorer le monde :** L'espace : Représenter l'espace / Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière : Explorer la matière, Utiliser, fabriquer, manipuler des objets
Cycle 2	**Questionner le monde** : Se repérer dans l'espace et le représenter Comprendre qu'un espace est organisé/ Identifier des paysages
Cycle 3	**Matériaux et objets techniques :** Identifier les principales familles de matériaux : caractéristiques, familles de matériaux, impact environnemental…

AVEC LES ÉLÈVES : PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

Un des intérêts de l'œuvre de Bertrand DORNY, c'est le processus créatif et le cheminement. Il y a une chronologie technique dans son travail. L'expérimentation est centrale.
On décèle le plaisir de travailler la matière et la volonté de la rendre cette sensation au spectateur, de lui faire sentir la matière tactile devenue visuelle.

Plusieurs notions essentielles des arts plastiques[1] sont à l'œuvre dans son travail.
Vous pourrez en aborder une ou plusieurs avec les élèves selon vos objectifs pédagogiques.
En lien avec l'histoire des Arts, les œuvres de Bertrand Dorny permettent d'aborder des mouvements artistiques comme le cubisme (collages), le nouveau réalisme (Arman, Spoerri avec les tableau-piège) ou encore l'abstraction.

Si vous souhaitez travailler à partir de reproductions des œuvres exposées, celle-ci peuvent vous être transmises en fichier numérique (musee@ville-fecamp.fr).

COLLECTIONNER, TRIER, CLASSER

Réaliser une collection de matière en classe. On peut commencer par faire effectuer un relevé de matières par frottage au crayon dans la classe et dans la cour. A partir de quelques exemples, demander aux élèves de rapporter des matières variées (emballages, papier de verre, papier peint, plaque de Légo, papier bulle, tissu, toile de jute, dentelle… avec la contrainte : « plat mais pas lisse »)
Ils pourront ensuite réaliser un collage de matières, en redécoupant les morceaux afin de constituer un puzzle (évier le vide entre les morceaux). Ne pas coller, disposer, photographier la composition, ranger les morceaux dans des pochettes individuelles.
Intervertir les pochettes et proposer à un élève de réaliser une nouvelle composition à partir des morceaux d'un autre à l'aveugle, garder la contrainte : éviter le vide. Photographier, comparer.
Les morceaux pourront être réutilisés pour réaliser une gravure si vous disposez d'une presse.

- Notion : LA MATERIALITE DE L'ŒUVRE (MATIERE, MATERIALITE ET MATERIAUX)

PRÉLEVER SUR LE PAYSAGE

Dessin d'observation et de mémoire :
Lors d'une sortie, on prévoira des supports rigides, des crayons à papier pour que les élèves puissent faire des dessins d'observation (croquis).
On pourra faire prendre des photos par les élèves.
De retour en classe on peut demander aux élèves de dessiner de mémoire les paysages observés (obligatoirement un autre que celui qui aura été fait *« d'observation »*). D'abord sans

1 Le développement de ces notions est essentiellement issu des accompagnements de programmes d'arts plastiques, coed. CNDP, 1996

images à l'appui, en essayant de donner un maximum de détails, puis on leur donne la même consigne mais avec cette fois-ci un modèle (photos). On pourra aussi proposer d'autres outils de dessin sans couleur tel que le fusain.

Lors de la verbalisation, on peut lister le vocabulaire, en distinguant ce qui relève des sensations et ce qui relève du descriptif. On amènera les élèves à dire leur expérience de la différence entre le dessin de mémoire et le dessin d'observation. Quels écarts constatent-ils ?

- Notion : LA RESSEMBLANCE & L'ÉCART

Le glanage, la collection
On pourra profiter d'une sortie (balade ou déplacement en ville, dans la campagne, sur la plage…) pour effectuer un glanage (ramasser des déchets, matériaux…).
Si on est à la plage, on pourra amener les élèves à distinguer dans la laisse de mer les débris naturels des autres « déchets » issus de l'activité humaine.
Un séchage et stockage des matériaux sera mis en place pour utilisation ultérieure.
On leur fera faire des relevés de matière par frottages au crayon ou fusain sur de simples feuilles de papier machine (ils devront écrire au dos de quoi il s'agit). Ces prélèvements peuvent être aussi réalisés dans la cour de l'établissement.

Nommer et distinguer les matières et matériaux
Avant d'utiliser les éléments récoltés dans un travail, on pourra effectuer un classement selon différents critères. Les élèves pourront proposer leur propre méthode de tri et classement. Par exemple, naturel /artificiel, les couleurs, les matières, le son…
Un lien avec l'Education au Développement Durable pourra être fait.

Paysage de matières visuelles
Les frottages peuvent être photocopiés en plusieurs exemplaires, redistribués à chaque élève qui pourra découper dedans pour réaliser un paysage composite sans dessiner. Ce travail pourra être prolongé par des topomorphoses.

- Notions : LA RESSEMBLANCE & L'ÉCART, L'ASSEMBLAGE,
  LA COMPOSITION, LA MATÉRIALITE

RECOMPOSER LE REÉL

Paysage collage :
On mettra à disposition des élèves des morceaux de papier de couleur, des chutes de carte routières ou autres documents imprimés, les chutes de papier découpé restantes du ***paysage de matières visuelles.***
On projettera une photographie ou bien les élèves travailleront à partir d'un paysage mémorisé. On demandera aux élèves de représenter le paysage par collage de morceaux qui seront déchirés, sans utilisation d'autre outil que la colle.
Lors de la verbalisation attirera l'attention des élèves sur les effets produits par cette technique par rapport au dessin ; (notions de surface, de contour…)

Collage abstrait
Aucun morceau ne peut en cacher un autre !
Publicités, magazines, journaux, emballages… mais aussi pour un travail en bas-relief, des chutes de bois ou autres matériaux récupérés peuvent être utilisées pour réaliser un collage abstrait. La contrainte suivante peut être donnée : on ne verra plus le support / superpositions interdites !

Les élèves devront ainsi travailler l'assemblage sous forme d'un puzzle, comme les bois flottés de B. Dorny. Ce travail peut être un travail individuel comme un travail de groupe. Dans ce cas, les élèves devront « négocier » l'occupation de l'espace littéral.
On peut aussi imposer des formes géométriques prédéfinies si on souhaite faire un travail interdisciplinaire avec les mathématiques.

- Notions : LA RESSEMBLANCE & L'ÉCART, L'ASSEMBLAGE
- Références : M.C. Escher

Dessus/dessous : Topomorphoses
Ce travail peut venir en prolongement du ***paysage collage.***
On fournira des bandes de tailles et épaisseurs variables, pouvant présenter des irrégularités.
Chaque élève disposera d'un fond ou couvercle de boite en carton qui sera peint en noir ou en blanc.
À partir de la simple incitation Dessus/dessous et de la contrainte suivante : 3 points de colle maximum par morceau de papier, les élèves seront invités à composer à l'intérieur du cadre de carton.

Lors de la visite on pourra montrer aux élèves une autre manière de construire avec du papier avec *les paperolles* exposées dans la séquence Beaux-Arts du Musée

LE LIVRE D'ARTISTE, LIVRE COLLAGE

Niveaux : cycle 2 / cycle 3 /cycle 4 : production d'écrit / Arts plastiques
Objectif : Mettre en relation le texte et l'image en s'appuyant sur la matérialité.
Production : Réaliser un livre en s'appuyant sur les productions visuelles.
Mise en œuvre : Choisir un thème (le voyage, la mer, la forêt… par exemple), réaliser d'abord les images puis écrire le texte à partir des images.
Pour le cycle 2 : Demander aux élèves par groupes de 2/3 d'écrire des poèmes (Haïku par exemple) sur le thème choisi et en lien avec les images. Les élèves peuvent s'inspirer d'autres images que celles qu'ils ont eux-mêmes produites ou bien d'une sensation ou d'un matériau.
Pour le cycle 3 : Réalisation d'un livre-accordéon comme un cadavre exquis. L'enseignant peut préparer les formats (1/2 A4 par élève par exemple) en y plaçant des repères aléatoires (à utiliser obligatoirement par les élèves) travail sur le recto et le verso. Attention à numéroter au préalable chaque feuille et indiquer éventuellement l'orientation de la feuille. Prévoir une page vacante toutes les 4/5 pages pour le texte.
Les images peuvent être figuratives ou abstraites, produite à partir de dessin, de collage ou d'un mélange de techniques

- Notions : LA MATERIALITE DE L'ŒUVRE (MATIERE, MATERIALITE ET MATERIAUX)
  LA COMPOSITION ET L'ORGANISATION

DÉCRIRE ET ANALYSER UNE ŒUVRE

➢ **Bertrand Dorny, *Bois flottés n° 5*, 1985**
Bois découpé, clouté et collé, 1 540 X 2 080 mm
Séquence Beaux-Arts, Niveau 4 :
> Faire identifier des objets entrant dans la composition du tableau (une raquette de tennis, semelles de sabots en bois…)
Qu'est-ce qui vous semble étrange, surprenant ? > objets du quotidien, cassés, usés et présentés tels quels par collage/assemblage.

Comparer des œuvres pour mieux les comprendre :
Dans les collections du Musée on peut faire comparer *Offrandes océanes*, le bois flotté de Michèle Moreau datant de 1991 présenté au rez de chaussée du Musée, avec *le Bois Flotté n°5* de Bertrand Dorny (Musée des Pêcheries)

COMPRENDRE LA TECHNIQUE DE LA GRAVURE & LE PROCESSUS DE CREATION

Matériel nécessaire :
Une presse à gravure est nécessaire pour les pistes ci-dessous (renseignements auprès du service éducatif : alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr)

Réaliser des gravures en relief : le gaufrage
Objectif : Mettre les élèves dans une démarche d'expérimentation.

Au départ la recherche est aléatoire, mais les élèves peuvent ensuite parvenir à une plus grande matrise et anticiper les effets obtenus. Les élèves sélectionneront des matériaux pas trop épais présentant des irrégularités de la matière en de surface ou bien des formes particulières. Ils devront commencer par les matériaux les plus épais pour finir par les plus fin. Il faudra un passage différent pour chaque épaisseur. En réglant la presse on gaufre le papier.

Un livre pour aveugles : Cette technique pourra être utilisée pour réaliser des compositions abstraites ou encore des livres d'artistes, des cartes imaginaires en relief complétées avec des annotations (géomontographie).

Gravures en couleur /monotypes
Matériel nécessaire : encre à l'eau et rouleaux d'encrage.

On réalisera une composition de formes découpées dans des surfaces n'absorbant pas l'encre (plastiques, métal, papier de verre...)
Chaque morceau sera recouvert d'encre. Il est préférable de composer l'ensemble puis de faire des passages successifs dans la presse, couleur après couleur et après séchage.

Cette technique est proche du monotype. Après avoir réalisé son dessin avec la peinture ou à l'encre d'imprimerie sur une surface lisse non absorbante (rhodod par exemple) on le passe sous la presse. Le réglage de la pression est très important. Trop de pression écraserait la peinture. Il faudra trouver un certain équilibre entre la fluidité de la peinture à l'huile ou de l'encre et la pression de la presse. On peut humidifier préalablement le papier. Dans cette technique le temps est compté car l'encre et la peinture sèchent. Si on attend trop longtemps les résultats après le passage à la presse sont très aléatoires.

- En lien avec les collections du Musée des Pêcheries :
  - les plaques d'impression des emballages de hareng

POUR L'ENSEIGNANT :
Les notions d'Arts plastiques

Vous pouvez compléter cette partie avec les lexiques des Arts plastiques et de la gravure joints en annexe.

LA RESSEMBLANCE & L'ÉCART

À partir du moment où l'élève représente, se posera à lui la question de la ressemblance.
La question de la ressemblance est l'occasion de faire prendre conscience des rapports et des écarts inévitables entre référent et représentation plastique, ainsi que de la valeur expressive de ces écarts.

Par cette recherche imitative, par les essais effectués pour se rapprocher du modèle visé, peuvent s'explorer les diverses possibilités qu'offrent les moyens plastiques pour représenter.
En faisant découvrir à l'élève que l'écart par rapport au référent n'est pas nécessairement une faute mais que, tout au contraire, il peut présenter une valeur et que tout effort de représentation constitue une invention, le professeur répond plus largement au besoin de représenter de l'élève en lui faisant découvrir les ressources expressives des moyens utilisés.

Sollicité de diverses manières, l'élève sera alors amené à comprendre que la répétition de la même manière de faire, avec les mêmes moyens, produit des résultats identiques qui tendent à se fixer en un type de représentation sans en renouveler l'intérêt (stéréotype) ; il sera en mesure de prendre conscience de la valeur expressive des écarts, selon les moyens, selon l'instrumentation, des différences inévitables, entre le modèle et son imitation, qui peuvent fortuitement ou involontairement accentuer idéalement la ressemblance ou la détourner spectaculairement.

➢ Œuvres en lien

~ Piet MONDRAIN : comparer plusieurs pommiers de Mondrian pour comprendre l'évolution du figuratif à l'abstraction

~ Claude MONET : faire observer les variations dans une série (Les meules ou la série sur la cathédrale de Rouen)

L'ESPACE LITTÉRAL & L'ORGANISATION

On peut amener les élèves à faire la différence entre l'espace littéral et l'espace suggéré, de cette ambivalence du support qui est à la fois un plan avec un espace limité et qui, selon le travail effectué, produit une illusion de profondeur et une illusion de grande étendue spatiale.
L'espace suggéré est lié à la représentation : celle-ci induit un effet de profondeur plus ou moins accentué allant de la perspective classique à un travail tendant à s'identifier au plan.

Le terme d'organisation s'appliquant à l'espace, en arts plastiques, signifie une intentionnalité, celle du geste créateur, qui invente des liaisons singulières à l'intérieur de l'œuvre dont la forme n'est pas codifiée par avance (l'intentionnalité peut aller jusqu'à un effet de non-organisation). Ces liaisons ou relations peuvent s'effectuer en fonction du jeu de matières, de couleurs, de formes, avec un souci de répartition équilibrée ou non, mais sans se préoccuper de règles préexistantes régissant l'espace de l'œuvre. Les éléments d'une organisation peuvent être différents ou répétitifs.

➢ Œuvres en lien

- Pablo PICASSO, dans La Nature morte à la chaise canée en 1912 met en jeu cette question de l'ambivalence du support en collant directement dans l'œuvre un morceau de la réalité. Il fait ainsi coexister les deux conceptions de l'espace en arts plastiques.

- Jean ARP utilisait le principe d'organisation aléatoire pour certains collages : cela consistait à jeter en l'air des morceaux de papier et les coller sur la surface à l'endroit où ils retombaient.

LA MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE (MATIÈRE, MATÉRIAUX & COULEUR)

Pour amener l'élève à reconnaître la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production, on pourra nommer les notions qui relèvent des qualités physiques des matériaux (porosité, rugosité, liquidité, rigidité, malléabilité, etc.), les notions qui relèvent de leur agencement (stratifications, collages, assemblages, empilements, tressages, emboîtements, mélanges homogènes et hétérogènes, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets) et ce qui, s'ajoutant à ces dernières, relève de la réalité physique globale de l'œuvre (présence ou absence de châssis, d'encadrement, de socle, de structures qui contiennent, tendent, rigidifient, qui donnent forme, qui imposent une frontalité ou bien un déploiement dans l'espace).

Les artistes du XX° siècle ont donné une importance nouvelle aux valeurs tactiles notamment par l'utilisation des matériaux les plus divers dans les œuvres.
S'agissant de matérialité, il est indispensable de faire rencontrer les œuvres elles-mêmes, afin que les élèves puissent mesurer, par cette rencontre, ce qu'il en est de la réalité d'une œuvre et de son image. Ce type d'expérience permet par ailleurs de contribuer d'une manière critique à une culture de l'image.

Questionner la matérialité consiste, à la fois, à en faire l'expérience, à la mesurer, à l'évaluer, à la mettre à l'épreuve et à en tirer parti, y compris de la manière la plus inattendue.
Les qualités physiques des matériaux, selon le projet, sont tantôt affirmées, tantôt infirmées, et un même matériau peut, selon le cas, être exploité pour des raisons différentes.

Concernant sa qualité physique, un matériau peut être qualifié selon les différents modes de son appréhension, qu'elle soit visuelle, tactile, voire auditive. Seront nommées les qualités de transparence, de rugosité, de légèreté, de matité, aussi bien que les qualités qui découlent de leur manipulation telles que l'épaisseur, la friabilité, la viscosité, la malléabilité ou la sonorité.

Bertrand Dorny utilise la couleur au-delà de son rôle d'identification.
La couleur peut alors revêtir des fonctions expressives, spatiales, esthétiques, symboliques…

Œuvres et artistes en lien :

- Georges BRAQUE, pour les peintures au sable ou à la sciure,
- Pablo PICASSO pour les collages de papier et carton ondulé,
- Alexander ARCHIPENKO pour l'utilisation des matériaux les plus divers (Femme à l'éventail, 1914 - bois et métal peints et verre sur toile de jute et toile cirée).
- Kurt SCHWITTERS pour les collages et assemblages,
- Robert RAUSCHENBERG pour l'agencement de matériaux mixtes

L'ASSEMBLAGE

Les « topomorphoses », les « bois flottés » ou encore les sculptures de Bertrand Dorny relèvent de la technique de l'assemblage.

Un assemblage peut être opéré à partir d'éléments homogènes ou hétérogènes et fonctionner sur les principes de la construction.

Œuvres en lien

- Louise Nevelson, Shadow and Reflection (1966), vaste mur courbe composé de boîtes ouvertes où jouent des volumes élémentaires, le tout étant peint de couleur noire mate

- Les œuvres de Bernard Pagès postérieures à 1974 amorcent la série des assemblages qui mettent en évidence les processus de fabrication empruntés aux savoir-faire artisanaux. Elles constituent, particulièrement pour les colonnes, des exemples significatifs permettant d'appréhender les nombreuses possibilités qu'offre cette opération.

- Kurt Schwittersle Merzbau, 1923 et les travaux de la série Merz qui sont constitués d'un assemblage d'éléments de toute forme et de toute taille

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Pêcheries
3, quai Capitaine Jean Recher – 76 400 Fécamp
02 35 28 31 99 / musee@ville-fecamp.fr

Horaires

Du 2 mai au 15 septembre, tous les jours de 10h00 à 18h00
Du 16 septembre au 30 avril, tous les jours sauf le mardi de 10h00 à 18h00

Tarifs :

Gratuit pour les enseignants qui viennent pour préparer la visite avec leur classe

Visite guidée pour les établissements scolaires et groupes de moins de 18 ans :

- de la commune de Fécamp : 40 €
- de la communauté de commune de Fécamp et ceux commercialisés par l'OT : 50 €
- hors ceux de la communauté de communes de Fécamp: 60 €

Visites

Visites guidées : renseignements et réservations auprès du Service Archives – Patrimoine : patrimoine@ville-fecamp.fr
Visites libres : compléter le formulaire et le renvoyer au service éducatif : alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr

Service des publics / Service éducatif

Service des Publics
musee@ville-fecamp.fr

Alexandra Le Duc, Responsable du Service éducatif
alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr

Service documentation

Consultation sur rendez-vous :
benjamin.loesel@ville-fecamp.fr